

A QUOI JOUENT LES ÉLÈVES ?

quand ils s'appellent Jarry...

Les pages consacrées dans le n° 17 au thème de l'alcool ont émoustillé les lecteurs et suscité des recherches. Résultat : l'exhumation de ces pages conçues en cours de sciences naturelles, sur les bancs de notre lycée.

Le cadre c'est la classe :

- pour décor fantastique, un « cabinet » d'Histoire Naturelle¹ avec ses têtes de mort et ses bocaux que Jarry peuple de fœtus²;
- comme point de départ un professeur qui fait l'appel et annonce le plan de son cours .
- comme protagonistes les condisciples de l'auteur visiblement *en manque* (voir p 4 l'encart de Jos Pennec).

Entrons en *delirium*...

A.T

ACTE PREMIER

Le cabinet de M. Lesoûl. Bocaux et têtes de mort partout

Scène première

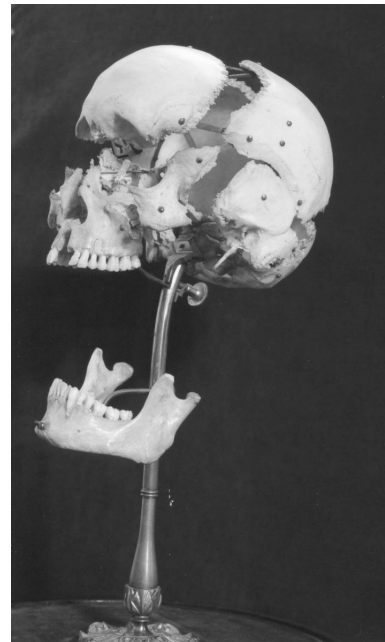
M. Lesoûl, *il prend un papier et lit des noms* : Messieurs, je veux être sûr qu'il ne manque personne. C'est pour cela que j'ai fait l'appel. Nous pouvons commencer le cours. Prenez vos cahiers d'anatomie humaine et de botanique. Nous allons étudier aujourd'hui les villosités subculaires. Voici quel sera le plan que nous suivrons :

- 1° Généralités ;
- 2° Morphologie externe (forme typique et modifications) ;
- 3° Structure. Vous connaissez suffisamment les organes annexés.

On entend un hurlement.

Qu'est-ce ? Ah ? je vois. C'est un de mes fœtus qui se plaint. Lequel est-ce ? Voyons les étiquettes : Barbapoux. Ce n'est pas cela. Il a infecté tout son bocal, le sagouin. Voilà de l'Alcool perdu, lequel est entré par endosmose dans les tissus dudit Barbapoux. (*Il le retire du bocal et le jette*). Et celui-ci ? Ah ! C'est le bocal où j'étudie la reproduction des polyèdres, pour complaire à M.P. Et cet autre...

Nouveau hurlement



Tête humaine éclatée

CI :J-N C

Ah ! c'est Priou qui se trouve mal dans son bocal. Le malheureux alcoolisé manque d'alcool. Il expire comme une huitre à sec sur la grève. Vite, portons-lui secours.

Il verse plusieurs bidons dans le bocal.

Priou : J'ai soif !

M. Lesoûl : Voilà, mon cher petit. Tu bois trop, tu vas te rendre malade.

Voix, *sortant d'un autre bocal* : à boire !

M. Lesoûl : En voilà un autre. Le jeune Lemarch'adour a soif aussi.

Il verse

Autre voix : À boire !

M. Lesoûl : Diable ! M. Assicot désire aussi de l'alcool.

Tous les fœtus : À boire !

M. Lesoûl : Voilà ! voilà ! boum !

Il verse

.../...

¹ Etait-ce déjà une « salle Martenot »? ce n'est pas exclu puisque la destruction de l'ancien lycée et son remplacement par des bâtiments neufs s'est étalée de 1882 à 1889. Imaginons dans ce cas des armoires flambant neuf dégagant encore des effluves de cire.

² Commencement et fin ... métaphysique ? ou pataphysique ?



Cl. J-N C

Chœur des fœtus :

À boire ! À boire encore !
La soif nous dévore
Consume nos tissus.

Soignez-nous tous d'après notre nature.
Donnez du pain au pauvre, et contre la froidure
Une feuille de vigne aux pékins qui sont nus,
Donnez l'alcool aux fœtus

Quelques fœtus :

Buvons
Sans cesse ! Chassons
Tristesse
Soucis
D'humide
Liquide
Emplis

Chœur :

À boire ! À boire ! À boire ! À boire !
Il est notoire
Que les fœtus dans leurs bouches plongés,
Dans l'alcool doivent être immergés !
À boire ! À boire !

M. Lesoûl : Voilà ! voilà ! vous me gaspillez mon alcool. Quelle soif !³

ENQUETE SUR LES PERSONNAGES par Jos PENNEC

Monsieur **Lesoûl**, alias Crocknuff dans *Les Alcoolisés*, pièce contemporaine d'*Onésime*, prend pour modèle. **Legris**, professeur de sciences naturelles au lycée de garçons de Rennes de 1888 à 1890.

Sous le sobriquet de **Barbapoux** se cache Louis-Théophile **Bousquet**, maître répétiteur au lycée. Né le 13 mars 1860 à Landevant (56), il réussit à obtenir le grade de bachelier es-sciences le 2 avril 1887 ! Georges Jarrier, ancien élève du lycée, qui en a laissé un petit portrait-charge, dit à son sujet qu'il était « *destiné à mourir pion, ce qui est arrivé d'ailleurs (le 28 février 1905), grâce à de patients et quotidiens pernochs...* »

Les initiales **M.P.** font allusion à Paul Eugène **Perrier** professeur, de mathématiques au lycée de Rennes. Né le 29 avril 1831 à Coutances, il entra au lycée le 8 octobre 1877 après une carrière effectuée aux lycées de Coutances, Agen, Marmande et Lorient. Immortalisé sous le pseudonyme d'*Achras*, ce mathématicien semble avoir consacré l'essentiel de son temps à une thèse (non soutenue ?) sur les Polyèdres.

Les autres noms cités : Priou, Le Marc'hadour, Assicot, sont ceux de condisciples d'Alfred Jarry au lycée de Rennes.

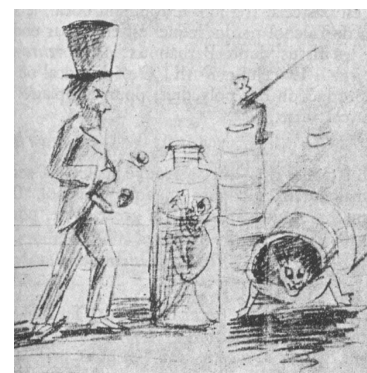
Octave **Priou** (Pontivy, octobre 1871—Laval, octobre 1932) est le fils du principal du collège d'Ernée, lequel s'établit dès sa retraite, en janvier 1889, rue du Faubourg de Fougères à Rennes. Après des études de droit, il prit la charge du Moulin de Bootz à Laval et devint président du syndicat de la meunerie de la Mayenne.

René Félix Marie Le **Marc'hadour** (Chateaulin, 18/8/1873—2/11/1913) fut élève interne en classe de rhétorique au cours de l'année scolaire 1888-1889. Docteur en droit, il occupa le poste de directeur de la Compagnie d'Assurances Générales Incendie.

Louis **Assicot** (Rennes, 9/1/1874 - Souville 18/3/1916) était le fils d'un chef de bureau de la gare de Rennes. Elève au lycée de Rennes de 1884 à 1893 il poursuivit ses études à l'Ecole de médecine avant de faire son internat aux Hôpitaux de Paris. Professeur de clinique ophtalmologique à l'Ecole de médecine de Rennes il tomba au champ d'honneur sous Verdun en mars 1916. (Son nom figure sur le mémorial du lycée)

Pour perpétuer sa mémoire, ses parents fondèrent le « prix Louis Assicot » décerné à l'élève des classes supérieures s'étant le plus distingué dans les études scientifiques.

Dessin d'Alfred Jarry pour ce texte



³ Ce texte, sans titre, est extrait d'un dossier d'œuvres de jeunesse, qu'Alfred Jarry adulte, avait reconstitué et intitulé d'un mot à double entente : ONTOGENIE. L'auteur jugeait alors lui-même « *peu honorable de publier* » cet ensemble disparate. Reste que le texte avait, en son temps, figuré en annexe d'une publication de 22 pages, tirée à 44 exemplaires : l'*opéra-chimique*, « LES AICOOLESSES » écrit par Jarry en juin 1890, l'année de son bac (2^e partie).